Les conseils du médecin : alternatives

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie

Alternatives

Lorsque l'on veut parler de médecines parallèles, il faut sérieusement nuancer son propos. Car sous cette appellation — on parle aussi de médecines douces — se cachent toutes sortes de pratiques dont les unes sont parfaitement valables et dont les autres sont très contestables.

Dans le monde technologique impersonnel qui est le nôtre, un grand désir d'échapper à l'emprise froide et sans poésie des machines et du béton s'exprime par le besoin d'un retour à la nature, à une société plus fraternelle, à un monde ayant retrouvé les dimensions de l'homme.

Dans le domaine de la médecine, ce retour aux sources se manifeste par le succès des médecines dites naturelles qui représentent une alternative à la médecine officielle. Celle-ci, mettant en œuvre une machinerie compliquée, spectaculaire, souvent lourde, effraie par son côté inhumain et par maints aspects rappelant les redoutables tubulures de la science fiction. La vulgarisation médicale, que ce soit par la presse ou par les médias audio-visuels, exerce sur les esprits une fascination qui dans le même temps est source de crainte. Les médecines populaires sont rassurantes, elles emploient des méthodes qui, à première vue, paraissent simples. Basées sur un empirisme raisonnable, sur l'observation minutieuse des phénomènes naturels, sur la connaissance des plantes, ne s'encombrant pas de théories fumeuses, elles sont parfaitement valables. Le meilleur exemple en est la médecine traditionnelle chinoise, celle des médecins aux pieds nus, qui n'est pas aussi simple, aussi primitive qu'on a bien voulu le faire croire. Sa pharmacopée, très vaste, comprend plusieurs milliers de médicaments. L'acupuncture, si l'on veut bien la débarrasser des exagérations thérapeutiques dont on l'a affublée il y a quelques années, représente un enrichissement de notre arsenal thérapeutique: on sait que son effet antalgique est le résultat de la production par l'organisme et en particulier par le système nerveux central de substances de nature morphinique.

Des progrès

La médecine moderne est fille de ces médecines traditionnelles. Alors que celles-ci sont le fruit d'un empirisme de bon aloi, la médecine actuelle, se basant sur des recherches scientifiques fondamentales ou cliniques de plus en plus poussées, aidée par les travaux de l'industrie pharmaceutique, a pu enrichir et développer les observations transmises par la tradition et faire ainsi de très grands progrès: les grandes maladies infectieuses sont pratiquement jugulées, en particulier dans les pays industrialisés; un nombre appréciable de cancers peuvent être guéris, pour ne citer que ces deux exemples.

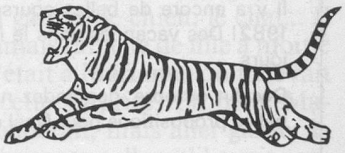
Lorsque j'ai commencé mes stages d'assistant il y a hélas bientôt 40 ans, la poudre de digitale avec tous ses inconvénients — dosages mal contrôlés, effets secondaires nombreux — était le seul traitement à notre disposition pour les insuffisances cardiaques. Depuis lors les savants de l'industrie bâloise ont extrait puis synthétisé la substance active de la plante digitale, d'où une très grande sécurité dans le maniement de cette drogue. De même un principe très actif et très fréquemment utilisé en cancérologie a été synthétisé à partir de la douce pervenche. Ceci pour souligner que la médecine scientifique n'est pas aussi éloignée de la nature que d'aucuns le prétendent.

Une conversion de 180°

Sous la pression des conditions sanitaires souvent catastrophiques que l'on trouve plus particulièrement dans les pays en voie de développement, le monde médical fait actuellement une conversion de 180° dans la définition de ses buts prioritaires. Dans les pays du tiers monde et souvent dans des régions défavorisées du monde occidental, régions de montagne, régions éloignées des grands centres urbains où le manque de médecins se fait cruellement ressentir, point n'est besoin d'une médecine sophistiquée, pratiquée par des superspécialistes qui ne connaissent que leur petit secteur et sont incapables de traiter les maladies les plus courantes. Il faut des médecins aptes à exercer une médecine «tout terrain». Le besoin en médecins généralistes se fait ainsi de plus en plus impérieux. L'OMS — Organisation mondiale de la santé, institution spécialisée de l'ONU — va même plus loin dans cette direction. Elle favorise la formation d'infirmiers supérieurs qui sont capables de diagnostiquer et de soigner les affections les plus fréquemment rencontrées dans ces pays-là et surtout de mettre en œuvre une prophylaxie efficace.

Il en va de même dans un pays aussi industrialisé que les Etats-Unis d'Amérique. Les responsables de la santé publique envisagent la formation d'infirmiers supérieurs capables de décharger d'une partie de leurs prestations les médecins généralistes souvent accablés de travail. Point n'est besoin de connaissances médicales scientifiques très poussées pour soigner les quelque 20 maladies les plus courantes. Les autres cas seront confiés à des spécialistes ou à des hôpitaux bien équipés.

En somme on en revient à la notion de médecins aux pieds nus, dont la nécessité s'impose devant l'énormité de la tâche à laquelle est confronté le monde médical. A l'échelle de la planète, il s'agit vraiment d'un problème prioritaire.

Dr M. M.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.